VOLUME 2, NUMÉRO 8
EN | FR | ES

J.S. FERRARO & COMPANY | RETAIL READY Foods Inc.

PERSPECTIVES MENSUELLES AOÛT 2019

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

Le marché du bœuf a été ralenti au cours du mois de juillet, avec une baisse d'environ 7 $ pour la découpe mélangée, tandis que le marché des bovins au comptant, lui, a connu une légère hausse de 2 à 3 $. Les bovins au comptant se sont échangés dernièrement aux environs de 113-114 $ (voir **Figure 1**). Le mouvement à la baisse des prix du bœuf n'était pas une surprise, car il est normal que la demande de bœuf soit faible en juillet et au début août. Malgré tout, l'écart est d'environ 4 $ supérieur à celui de l'an dernier à la même époque et la production de boeuf est un peu plus importante. Avec la chute des prix du bœuf et la hausse des prix des bovins, les emballeurs ont subi une compression de leurs marges. Mais les marges étaient si importantes début juillet (230 $/tête) que leur resserrement pendant un mois a maintenu les emballeurs dans une situation de marge assez favorable. Nous estimons que les marges cette semaine seront en moyenne d'environ 140 $/tête. L'écart entre les choix demeure très large (près de 23 $), mais il diminue lentement. En général, le complexe du boeuf et des bovins a été bien équilibré cet été, les niveaux de prix et la production étant proches des prévisions. Cela contraste avec les marchés du cochon et du porc, qui demeurent très volatils et difficiles à prévoir.

> Le poids des carcasses de bouvillons en ↓ **de 6 livres sur** un an ; le poids des génisses en ↓ **de 10 livres sur** un an

IMAGE DE L'OFFRE

L'abattage de bouvillons et de génisses au cours du mois de juillet s'est élevé en moyenne à environ 535 000 têtes. Ce chiffre est inférieur d'environ 20 000 têtes par semaine aux prévisions de notre modèle et est probablement le fait du retard pris par le bétail en raison du froid et de l'humidité de l'hiver et du printemps. Il est important de souligner que ces bovins n'ont pas disparu - il leur faudra juste un peu plus de temps dans la chaîne de production avant qu'ils ne soient prêts à être commercialisés. Par conséquent, nous avons ramené nos prévisions d'abattage pour le mois d'août à environ 525 000 têtes par semaine et les avons modestement augmentées à environ 540 000 têtes par semaine en septembre. Par conséquent, nous considérons le mois de septembre comme la prochaine occasion pour l'offre d'exercer une pression sur les prix des bovins et du bœuf. Le poids des carcasses reste plus léger que la normale pour cette période de l'année. Le poids des bœufs est inférieur de six livres à celui de l'an dernier (voir **Figure 2**), tandis que celui des génisses est inférieur de dix livres à celui de l'an dernier. De toute évidence, l'industrie a eu du mal à surmonter les effets de l'hiver rigoureux, mais l'offre de bovins a également été fortement influencée par des emballeurs désireux de tirer profit d'énormes marges. Ces deux effets combinés ont laissé les parcs d'engraissement dans une situation très actuelle. Les poids hors tendances et désaisonnalisés continuent de pointer dans cette direction et il faudra peut-être attendre fin septembre ou début octobre avant que la situation du poids des carcasses ne se normalise à nouveau.

Bien sûr, ce qui est déterminant pour les prix, c'est la production totale de bœuf, et c'est là que les pertes les plus importantes l'emportent sur le poids des carcasses légères pour générer une production de bœuf qui est de l'ordre de 2 à 3% supérieure à celle de l'an dernier. Si nos prévisions sont exactes, la production de viande de bœuf issue de bouvillons et de génisses augmentera en août pour atteindre environ 4 % par rapport à l'an dernier. La production de viande de bœuf issue des vaches a augmenté de 1 à 2 % par rapport à l'an dernier, ce qui augmente encore l'offre de bœuf.

Le tout dernier rapport *Cattle on Feed* de l'USDA a révélé une baisse de 2,1 % des placements en juin, le deuxième mois consécutif de placements moins élevés d'une année sur l'autre. Nous estimons que cette situation est provisoire et que les placements du mois d'août pourraient être supérieurs d'environ 2 % à ceux de l'an dernier et qu'il est fort possible que le nombre de placements d'une année sur l'autre augmente pendant les derniers mois de 2019. L'USDA a également publié son rapport d'inventaire de mi-exercice, qui montrait peu de changement dans la taille globale du cheptel de bovins et il est donc très probable que le cheptel atteindra un sommet cyclique en 2020 et qu'une tendance à la baisse se dégagera dans les années suivantes. Si le cheptel bovin atteint

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

J.S. Ferraro & Company et Retail Ready Foods Inc. font partie du groupe d'entreprises JSF. © Copyright Group JSF Inc. Tous droits réservés, 2019.

J.S. FERRARO & COMPANY | RETAIL READY Foods Inc.

PERSPECTIVES MENSUELLES AOÛT 2019

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

son sommet en 2020, la production de bœuf ne devrait pas atteindre ce sommet avant 2022, car la production de bœuf continuera d'être soutenue par les producteurs qui liquideront les animaux reproducteurs au cours des deux années suivant le sommet cyclique.

SITUATION DE LA DEMANDE

La demande intérieure de boeuf continue de grimper, ni élevée ni faible, alors que l'industrie traverse les journées caniculaires de l'été. Notre analyse suggère que la demande intérieure est légèrement meilleure cette année que l'an dernier à la même époque. La tendance à surveiller au mois d'août est l'amélioration de la demande de viandes finales et de viandes hachées alors que les acheteurs institutionnels font leur entrée sur le marché en prévision de la prochaine année scolaire. Les viandes tendres ont aussi assez bien résisté, et nous constatons que les détaillants offrent des steaks plus souvent qu'ils ne l'ont fait au cours des dernières années. Avec un faible taux de chômage et de fortes dépenses de consommation, les détaillants trouvent qu'il est plus facile de vendre des pièces à des prix élevés même pendant les périodes de l'année où elles ne sont habituellement pas très demandées. Mais nous devons admettre que la demande de viande moyenne dépend fortement de la solidité de la macroéconomie. La Réserve Fédérale a récemment abaissé les taux d'intérêt d'un quart de point dans le but de maintenir la croissance économique à son niveau actuel. Il y aura probablement d'autres baisses de taux en 2019, car il existe une possibilité très réelle que l'économie américaine suive le reste du monde dans une récession. Pour l'instant, la demande intérieure de boeuf semble se porter bien, mais les acheteurs devraient surveiller de près les indices de confiance des consommateurs, car ils pourraient être le premier signe que l'économie nationale est en baisse, ce qui ne serait pas de bon augure pour la demande.

La situation internationale est un peu plus sombre. Des fléchissements économiques ont été observés en Asie et en Europe. L'Asie est la plus grande source d'inquiétude pour le marché de la viande bovine puisque le Japon et la Corée du Sud sont de gros acheteurs de viande bovine américaine. L'USDA vient tout juste de publier les chiffres officiels des exportations pour juin et ils étaient inférieurs d'environ 1 % à ceux de juin 2018. Nous n'avons pas encore constaté de changement positif d'une année sur l'autre pour les exportations. Toutefois, les prix du bœuf étaient à la baisse en juillet, ce qui pourrait avoir suscité suffisamment d'intérêt à l'échelle internationale pour que les exportations de juillet soient légèrement supérieures à celles de l'an dernier. Toutefois, nous estimons que les exportations de bœuf ne seront pas à la hauteur des chiffres élevés affichés au deuxième semestre de 2018, et nous verrons encore une fois les exportations en repli par rapport à l'an dernier. Selon nos prévisions actuelles, les exportations de boeuf devraient baisser de 3 % en 2019 et il est possible qu'elles soient inférieures à ce chiffre si le ralentissement économique mondial s'accentue.

La demande de boeuf continue de profiter d'un marché du porc volatil qui fait redouter aux détaillants de prévoir un niveau élevé de produits à base de porc cet automne. Nous nous attendons à ce que les prix du porc cet automne soient inférieurs à ce que le marché à terme laisse entendre actuellement, ce qui serait normalement préjudiciable à la demande de viande bovine. Toutefois, le porc bon marché pourrait ne pas avoir autant d'importance cet automne, car le spectre de la peste porcine africaine en Chine, qui entraîne une augmentation massive des exportations américaines, risque de maintenir les détaillants à l'écart du porc pendant encore quelques mois.

En 2019, les **exportations** de bœuf devraient **diminuer de 3 %** ou plus

SOMMAIRE

Pour le moment, l'offre sur le marché des bovins ne semble pas du tout pénalisante, principalement en raison du poids peu élevé des carcasses en raison de l'hiver rigoureux et de la pression constante des abattoirs désireux de réaliser d'importantes marges bénéficiaires sur leur approvisionnement en bovins. Cela a permis aux parcs d'engraissement d'être assez à jour et ils devraient être en mesure d'empêcher la chute des prix au comptant des bovins au mois d'août, ce qui pourrait permettre des hausses de prix modérées. La demande intérieure de bœuf semble bien orientée en ce moment, en particulier pour les viandes tendres, mais la faiblesse de l'économie américaine au cours des prochains mois demeure un risque. La demande internationale se maintient, mais le risque est d'autant plus grand que l'on constate déjà un ralentissement macroéconomique en Asie et en Europe. Nous conseillons aux acheteurs de boeuf de demeurer proches de l'achat en août et en septembre, car nous prévoyons que les prix du boeuf continueront de baisser lentement durant cette période (voir **Tableau 1**).

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

J.S. Ferraro & Company et Retail Ready Foods Inc. font partie du groupe d'entreprises JSF. © Copyright Group JSF Inc. Tous droits réservés, 2019.

J.S. FERRARO & COMPANY | RETAIL READY Foods Inc.

PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

AOÛT 2019

*Figure 1: Bouvillons vivants zone-5**

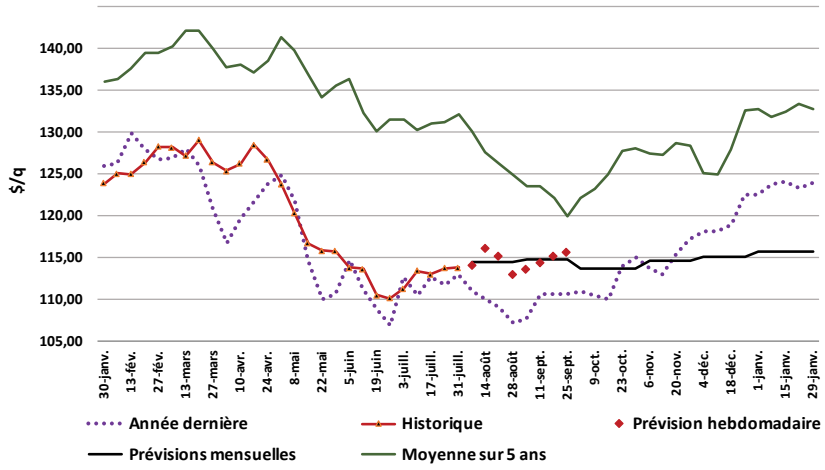
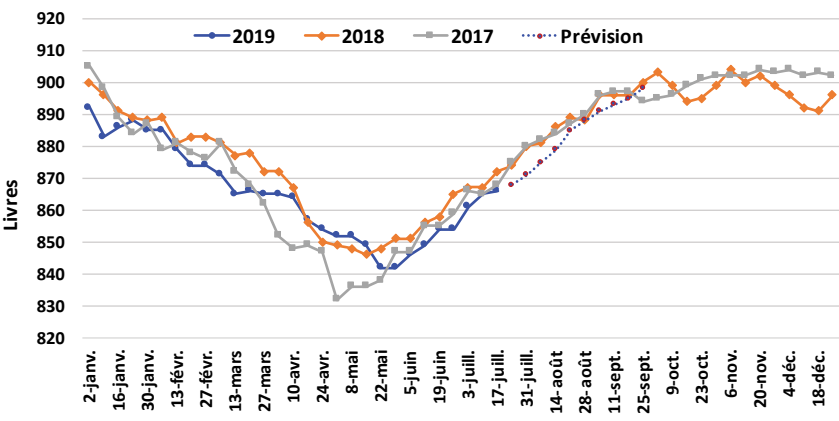


Figure 2: Poids de carcasse de bovin sous inspection fédérale



*Note : Les valeurs du graphique sont en $ US

*Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF**

	14-août	21-août	28-août	4-sept.	11-sept.	18-sept.
Découpe Choice	212,2	210,0	208,2	207,7	207,7	207,3
Découpe Select	189,6	188,0	186,9	188,3	189,1	188,5
Côte Choice en Coupe de Gros	362,2	358,5	354,1	349,4	346,6	345,5
Palette Choice en Coupe de Gros	170,3	169,0	170,0	172,2	173,8	174,1
Ronde Choice en Coupe de Gros	167,7	166,4	164,6	166,0	168,2	170,1
Longe Choice en Coupe de Gros	287,6	283,3	279,1	275,5	272,2	269,0
Poitrine Choice en Coupe de Gros	190,0	188,7	186,9	184,7	185,0	182,2
Bovins au Comptant	116,1	115,1	112,9	113,6	114,4	115,1

DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse
J.S. Ferraro & Company
E: Rob.Murphy@jsferraro.com

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 28 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT pour recevoir notre édition mensuelle

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

J.S. Ferraro & Company et Retail Ready Foods Inc. font partie du groupe d'entreprises JSF. © Copyright Group JSF Inc. Tous droits réservés, 2019.